

Master Sociolinguistique et didactique des langues

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sociolinguistique et didactique des langues. 2017, Université François-Rabelais de Tours. hceres-02028509

HAL Id: hceres-02028509

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028509>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Master Sociolinguistique et didactique des langues

Université François-Rabelais de Tours

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences de l'Homme et des sociétés

Établissement déposant : Université François-Rabelais de Tours

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La mention *Sociolinguistique et didactique des langues* de l'Université François Rabelais de Tours (UFRT) vise à former des étudiants aux métiers liés à la diversité linguistique ainsi qu'aux métiers de la recherche en sociolinguistique ou en didactique.

Pour ce faire, la mention propose des enseignements relatifs aux usages et fonctions des langues, à l'appropriation de celles-ci, à la didactique des français langue étrangère (FLE) et seconde (FLS), aux politiques linguistiques et à l'interculturel.

La mention comporte deux spécialités fortement mutualisées :

- la spécialité *Appropriation, diversité, insertion* (Approdiv) qui propose trois parcours : un parcours recherche, un parcours professionnel, un parcours binational à finalité professionnelle (formation duale) ;
- la spécialité *Pluralité, interculturel, politiques linguistiques* (Pipol), qui présente la caractéristique d'être une formation ouverte à distance (FOAD). La première année du master (M1), indifférenciée, de cette spécialité a été ouverte en 2007. La spécialité propose deux parcours : un parcours recherche et un parcours professionnel. Les seconde année du master (M2), parcours recherche et parcours professionnel, de cette spécialité ont été respectivement créés en septembre 2012 et septembre 2014.

Analyse

Objectifs
Les objectifs de la mention <i>Sociolinguistique et didactique des langues</i> de l'Université François Rabelais de Tours (UFRT) sont bien identifiés : la mention vise à préparer aux métiers de l'enseignement du FLE/FLS, aux métiers de la formation et du conseil en FLE, aux métiers de la coopération linguistique, aux métiers de l'encadrement des formations linguistiques, à la direction pédagogique de centres de langues et de ressources, ainsi qu'aux métiers de la recherche (en didactique ou en sociolinguistique).
Organisation
La mention comporte deux spécialités. D'une part, la spécialité <i>Approdiv</i> qui propose trois parcours : un parcours recherche, un parcours professionnel, un parcours professionnel binational. D'autre part, la spécialité <i>Pipol</i> , qui est une formation ouverte à distance (FOAD). Cette spécialité propose à son tour deux parcours : un parcours recherche et un parcours professionnel. La mention est fortement mutualisée, sur la base d'éléments de tronc communs pertinents dans le cadre d'une formation prenant le parti d'articuler didactique et sociolinguistique ; le M1 <i>Pipol</i> est par ailleurs dispensé en collaboration avec les

universités du Maine et d'Angers. La mutualisation des parcours (exemple : recherche et professionnel) est pensée pour permettre des passerelles.

La structure de la maquette témoigne de la cohérence des contenus dispensés au regard des objectifs de la mention. Les descriptifs des enseignements confirment le caractère progressif des savoirs théoriques et méthodologiques dispensés, ainsi que la place forte réservée à la construction du projet professionnel de l'étudiant. La présence d'enseignements pluridisciplinaires assurés par des intervenants d'autres départements de l'Université (littérature, sociologie, marketing, économie) est cohérente avec les objectifs de la mention.

Les parcours professionnels se caractérisent par un stage obligatoire.

Positionnement dans l'environnement

La mention occupe une position originale dans le paysage régional : elle se distingue nettement des autres formations proposées à proximité (Limoges, Poitiers, Orléans) par ses orientations disciplinaires et épistémologiques. En effet, la sociolinguistique n'est pas représentée dans les universités de Limoges et Poitiers ; l'Université d'Orléans quant à elle offre une formation en didactique, mais uniquement axée sur le français langue maternelle.

La mention est attractive, notamment en raison d'une offre de formation à distance (FOAD), d'une communication efficiente, ainsi qu'en raison d'un réel appui sur un réseau varié de partenaires pertinents à l'échelle locale (Institut d'études françaises de Touraine, Mairie de Tours, Association A lire, Cria 37, Entraide ouvrière, Casnav, Mission Locale, Croix Rouge, Cimade, différents établissements scolaires de l'agglomération tourangelle), à l'échelle nationale (CIEP, AUF, Hachette, Réseau Canopé, Cavilam, Chambre de commerce et d'industrie de Paris), ainsi qu'à l'échelle internationale (Université de Vancouver).

L'équipe porteuse de la mention fait preuve d'un réel souci d'avoir une stratégie de communication efficiente : elle est ainsi à l'initiative d'un répertoire national des masters FLE/FLS et s'investit dans le Centre Universitaire d'Etude du français et des francophonies plurielles (C-FFraP).

La mention se caractérise par une mutualisation inter-universitaire à travers une convention avec les universités du Maine et d'Angers concernant le M1 *Pipol*.

Equipe pédagogique

La mention s'appuie sur une équipe pédagogique dont les missions sont bien formalisées et adaptées à l'architecture complexe de la formation en raison de la forte mutualisation des parcours. Les modalités de fonctionnement de l'équipe pédagogique sont adaptées : ses réunions bi-annuelles donnent lieu à un relevé de décisions systématiquement communiqué aux membres de la commission, aux enseignants de la mention et à la direction de la composante.

Le potentiel enseignant (trois professeurs, cinq maîtres de conférence, un attaché temporaire d'enseignement et de recherche) est suffisant pour couvrir les besoins pédagogiques, mais demeure relativement faible si l'on prend en compte le fait que la mention porte une formation ouverte à distance et implique de nombreuses autres missions afférentes. De la même façon, les forces dédiées à la gestion administrative de cette mention, comportant une formation ouverte à distance et un parcours binational, apparaissent faibles.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Fortement attractive, la mention se caractérise par des effectifs importants pour une formation de ce type ; les effectifs sont en hausse sur la durée du contrat : 75 inscrits en moyenne en M1, de 28 à 58 en M2.

La diversité des profils étudiants est forte : la mention accueille un nombre important d'étudiants internationaux (26,2 %) et une part aussi significative d'étudiants en formation continue ou en reprises d'études (plus d'un quart des inscrits).

En l'état, les indications relatives à l'insertion professionnelle, issues d'une enquête de l'observatoire de la vie étudiante (OVE) caractérisée par un très faible taux de retour, sont insuffisantes pour donner lieu à une analyse. Il serait pertinent que la mention engage un effort de communication supplémentaire afin que ses étudiants actuels soient sensibilisés à l'importance de ce type d'enquête.

Le dossier évoque néanmoins une insertion professionnelle élevée, qui est à moduler en fonction des parcours et de leurs publics particuliers : ainsi, l'insertion professionnelle semble élevée pour un parcours comme celui de la formation duale, qui correspond à la formation binationale à finalité professionnelle, proposée en partenariat avec l'Université de Vancouver (Canada).

Du côté de la spécialité *Pipol*, la question de l'insertion professionnelle se pose en des termes différents, puisque suivie par des étudiants qui tendent déjà à être, au moment de leur formation, en situation d'emploi : la formation offre à ces derniers des compétences d'analyse et de réflexivité pour enrichir leur pratique professionnelle et pour autoriser des réorientations professionnelles.

Le taux de poursuite d'études après un master recherche est relativement bas (environ 25 %) compte tenu des spécificités du champ : le dossier explique que le nombre potentiel de candidats au doctorat est structurellement limité par des capacités d'encadrement jugées insuffisantes au regard de la demande. Il semble que le renforcement des capacités d'encadrement opéré en 2014 soit déjà absorbé : les enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches ont atteint la limite fixée au nombre de doctorants encadrés.

La mention s'appuie sur les dispositifs destinés à soutenir l'insertion professionnelle tels que mis en place par l'Université de Tours (UFRT), à savoir la Maison de l'orientation et de l'insertion professionnelle (MOIP) et le site R'Pro.

Place de la recherche
<p>La place occupée par la recherche est un point fort de la mention.</p> <p>La formation est adossée à une équipe de recherche PREFics-Dynadiv (EA -équipe d'accueil- 4246) dont les thématiques sont en parfaite adéquation avec les objectifs scientifiques et les finalités professionnelles de la mention.</p> <p>Une réelle articulation entre la formation et la recherche est opérée : certains projets de recherche auxquels participent les enseignants-chercheurs donnent lieu à des stages qui bénéficient aux étudiants de la mention et à des sujets de mémoires originaux en parcours recherche et professionnel.</p> <p>Le dossier signale que les étudiants ont la possibilité d'accéder à des conférences et des séminaires de recherche, notamment dans le cadre du C-FFraP sur des thématiques directement liées à la mention. Le caractère obligatoire de ces conférences pour les étudiants inscrits en parcours recherche, et ce, dès le M1, pourrait être une piste pertinente à explorer.</p> <p>Des efforts sont fournis pour maintenir le lien à la recherche dans le cadre d'un dispositif de formation ouverte à distance (FOAD) : des séances de séminaire sont ainsi filmées et accessibles en ligne pour les étudiants du master <i>Pipol</i>.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La mention accorde une place importante à la construction du projet professionnel de l'étudiant, en intégrant, dans tous les parcours, des unités d'enseignement spécialement dédiées.</p> <p>La participation des milieux socio-professionnels à la mention est forte : un réseau diversifié de professionnels (formateurs, éditeurs, associations, organismes internationaux) intervient dans la formation, en vue de permettre à l'étudiant d'accéder à une connaissance solide de son futur domaine professionnel. Compte tenu de cet objectif, le volume horaire assuré par ces intervenants extérieurs est satisfaisant : 20 % pour les parcours à finalité professionnelle.</p> <p>Au-delà, l'équipe pédagogique fournit des efforts pour mettre à disposition de l'étudiant des ressources pour concevoir et activer son projet professionnel, à l'instar de l'annuaire des anciens étudiants et d'une rubrique « témoignages » qui donne aux étudiants des exemples concrets de stages effectués et de postes occupés par d'anciens étudiants.</p> <p>La mention s'appuie sur les services offerts par la MOIP, notamment pour la préparation à certains genres rédactionnels (Curriculum Vitae, lettre de motivation) et pour l'entraînement à la simulation d'entretiens professionnels. La mention bénéficie également du site R'Pro, mis en place par l'Université, dédié à l'insertion professionnelle (stages, emploi).</p>
Place des projets et des stages
<p>La place des stages et des projets est un atout de cette mention.</p> <p>La préparation à un projet professionnel s'opère dans le cadre de plusieurs unités d'enseignements clairement identifiées dans les deux spécialités <i>Pipol</i> et <i>Approdiv</i> et se matérialise par des livrables diversifiés (rédaction d'un journal de formation, bilan de compétences, etc.).</p> <p>L'encadrement des projets professionnels est très sérieux, rigoureusement organisé : le pré-projet de l'étudiant est ainsi examiné avec un enseignant référent, puis discuté collectivement. Le processus d'encadrement est conçu de sorte à participer au suivi de l'acquisition des compétences et à nourrir la construction du projet professionnel de l'étudiant, en toute cohérence avec les objets et objectifs de la formation.</p> <p>De la même façon, les stagiaires de la spécialité <i>Approdiv</i> reçoivent un suivi individualisé pendant le stage et participent à différents temps de retour d'expérience avec l'ensemble de la promotion en fin de stage. Pour les stagiaires de la spécialité <i>Pipol</i>, un accompagnement individualisé est également effectué par un référent. L'explication du fonctionnement des stages est soignée et fait apparaître clairement des modalités d'évaluation systématiques et pertinentes (une fiche d'évaluation qualitative remplie par le terrain de stage ; des unités d'enseignement dédiées à l'expérience du stage, différents livrables évolutifs en fonction des années et des modalités de formation, un mémoire et/ou une soutenance).</p> <p>Pour les parcours professionnels, le stage, obligatoire en première et seconde année du master, concerne des volumes progressivement de plus en plus importants : 100h en M1, 300h en M2. L'étudiant de M1, lors de sa recherche de stage, peut compter sur l'accompagnement d'un responsable de formation et/ou un référent, ainsi que sur le dispositif RPrO. En M1, les étudiants se voient proposer des stages par les partenaires privilégiés de la mention. Une plus grande autonomie est attendue de l'étudiant de M2.</p> <p>Concernant les parcours recherche, le dossier apporte, en comparaison, moins d'informations précises : il manque, par exemple, des précisions sur la proportion d'étudiants partant en stage facultatif dans le cadre de leurs travaux de terrain.</p>
Place de l'international
<p>La formation offre une très large ouverture à l'international.</p> <p>Elle s'appuie sur un réseau stable de partenaires internationaux (universités et associations), parmi lesquels l'Université de Vancouver (Canada), avec laquelle la mention propose une formation binationale à finalité professionnelle, qui correspond à la formation duale. Celle-ci, organisée sur trois semestres permet aux étudiants de valider leur M1 ou leur master et le Teaching certificate de Colombie Britannique (BCCT), qui les autorise à exercer en tant qu'enseignant (y compris dans le secondaire) dans l'ensemble de cette province. Dans le cadre de cette formation se déroulant à Tours puis à Vancouver,</p>

environ six étudiants par an sont en situation de mobilité internationale. Les responsables de la mention mènent une politique volontariste d'ouverture à l'international : durant le dernier contrat, un important effort a permis de développer de nouveaux partenariats internationaux et d'élaborer des conventions d'échanges avec des universités implantées en Inde, aux Etats-Unis, en Ukraine, au Mexique, au Vietnam, en Italie et au Japon. Ces contacts concernent surtout la spécialité *Approdiv*. Le taux de mobilité entrante (26,2 % des effectifs) est important. Le taux de mobilité sortante est tout aussi satisfaisant, représentant, pour 2015-2016, et pour 130 étudiants inscrits, 75 semestres de mobilité ; dont 27 pour une mobilité supérieure à 1 semestre. Ce taux de mobilité sortante est variable en fonction des spécialités et des parcours, compte tenu notamment du profil étudiant et des modalités de la spécialité *Pipol*. Le dispositif de communication relatif à la mobilité est efficient.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Les conditions de recrutement sont satisfaisantes en cela que la cohérence du projet et du parcours antérieur de l'étudiant sont prises en compte et qu'une attention particulière est accordée à la diversité des profils estudiantins représentés. Les prérequis sont clairement établis : un niveau C1 en Français est par exemple attendu pour toutes les formations. Des validations d'acquis sont possibles en l'absence d'un suivi des formations initiales exigées. Les taux de réussite sont faibles, pour toutes les années et toutes les spécialités. Pour la spécialité *Approdiv*, et ce dès le M1, le taux de réussite est très faible (18 étudiants sur 31, autrement dit 58 % pour 2013-2014 ; 21 sur 38 en 2014-2015, soit 55,26 %). Le dossier indique que cet indicateur est à mettre en lien avec le fait que les étudiants inscrits en parcours professionnel optent, à la fin de l'année de formation M1 et/ou de M2, pour un stage long. Pour la spécialité *Pipol*, ce taux est plus faible encore sur la période 2012 à 2015 (entre 28 et 40 %), ce qu'il convient d'éclairer par le fait que les publics de cette spécialité sont bien souvent en situation d'activité professionnelle, d'où une durée du master supérieure à deux ans. Enfin, le dossier mentionne que ce taux de réussite faible s'explique par le nombre important d'étudiants allophones inscrits dans le master : ils représentent en effet 25 % de l'effectif en moyenne et se voient proposer un aménagement de la formation sur deux ans. Le dossier ne fait pas mention de dispositif d'aide à la réussite pour ce public particulier, en dehors d'un « suivi individualisé » dont les résultats semblent largement perfectibles. La mise en œuvre et la formalisation de dispositifs de formation ou d'autoformation pour renforcer la connaissance des attentes académiques françaises, la maîtrise d'une variété académique et spécialisée du français seraient à envisager. Concernant la formation ouverte à distance *Pipol*, le soutien administratif et la qualité des dispositifs sociotechniques et technologiques à la formation à distance apparaissent très largement insuffisants : le dossier fait ainsi état de difficultés d'accès à la plateforme du Mans et d'un dispositif Moodle non adapté aux besoins de la formation à distance. La mise à niveau des étudiants en situation de reprise d'études dans le cadre du M2 *Pipol*, qui est un enjeu important pour la mention, est insuffisante. Les étudiants ayant des contraintes particulières bénéficient du dispositif Régime Spécial d'Etudes (RSE) mis en place par l'Université.

Modalités d'enseignement et place du numérique

Tournée vers les pédagogies interactives, la mention accorde une place importante au numérique. Elle est d'ailleurs la seule formation ouverte à distance (FOAD) de l'Université de Tours. Le dossier attire néanmoins à plusieurs reprises l'attention des évaluateurs sur le fait que ce dispositif socio-technique est à ce jour insuffisant. Au-delà, le numérique occupe une place importante et attendue à travers des enseignements liés aux technologies de l'information et de la communication : la totalité des parcours à finalité professionnelle de la mention (M1 et M2, *Pipol* et *Approdiv*) comportent ainsi un cours portant sur l'usage des TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) en éducation.

Evaluation des étudiants

Les modalités d'évaluation sont adaptées à un public de niveau master. Ces modalités sont diversifiées (écrit, oral, validation par suivi) et pertinentes au vu des débouchés visés par la formation : elles intègrent ainsi une évaluation des compétences communicationnelles à l'oral, sauf pour la formation ouverte à distance, où celle-ci apparaît légitimement plus difficile à mettre en place (*Pipol*). Les modalités de contrôle des connaissances, les règles liées à la composition et au rôle des jurys, les règles concernant la délivrance des crédits européens (ECTS) sont régulées par l'Université de Tours, qui les met en place et les rend publiques.

Suivi de l'acquisition de compétences

Le suivi de l'acquisition des compétences est un point fort de la mention : il traduit les orientations réflexive et qualitative fortes de la formation. La mention recourt systématiquement à un portfolio de formation, envisagé comme le support d'une pratique réflexive. Un supplément au diplôme est remis de la même façon à chaque diplômé.

La mention, privilégiant le contrôle continu, vise une évaluation formative : des séances de remise des copies et/ou de correction des épreuves sont ainsi organisées.

Les stages et les projets occupent une place transversale dans les maquettes de la mention et participent à ce titre à un suivi individualisé de l'acquisition de compétences.

Suivi des diplômés

Le suivi des diplômés est un point à améliorer.

D'une part, l'exploitabilité des résultats de l'observatoire de la vie étudiante (OVE) est faible, car le taux de retours est minime (moins de 10 % de retours) et lacunaire (pas de résultat sur les cohortes 2013-2014 et 2014-2015). L'équipe porteuse de la mention doit encourager ses étudiants à remplir ces enquêtes OVE et donc renforcer ses efforts de communication interne.

L'équipe pédagogique ne procède pas à une enquête interne de cohorte. Elle a cependant initié un annuaire des anciens dans le cadre du cours « Techniques de recherche d'emploi », qui pourra faciliter la sollicitation des diplômés.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Il existe un conseil de perfectionnement dont la composition et les modalités de fonctionnement sont pertinentes et conformes à la réglementation en vigueur : il intègre des professionnels extérieurs et d'anciens étudiants.

Une évaluation de la formation est opérée par le Centre d'accompagnement à la pédagogie pour les enseignants (CAPE) ; néanmoins, le taux de réponse à cette évaluation est faible et l'équipe porteuse de la mention considère cette enquête comme intrinsèquement insuffisante. De fait, la mention organise elle-même des évaluations internes selon des modalités jugées plus adaptées à une approche qualitative : plusieurs évaluations annuelles croisées analysent ainsi les enseignements du cursus et la formation dans son ensemble.

Le dossier atteste du fait que la mention est en mesure d'opérer un certain nombre de modifications de structure ou de thématique ressortant des évaluations (des enseignements, de la formation).

Le dossier d'autoévaluation est riche et témoigne de la réflexivité forte de l'équipe pédagogique.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une formation attractive, ouverte à un public en reprise d'études et/ou formation continue.
- Un positionnement original grâce à des orientations scientifiques cohérentes.
- Une formation ouverte à l'international.
- Une place importante de la professionnalisation.
- La qualité du pilotage.

Points faibles :

- Un suivi des diplômés insuffisant.
- Un soutien administratif et la qualité des dispositifs sociotechniques et technologiques impliqués par les modalités de la formation à distance insuffisants.
- Un faible taux de réussite, à mettre notamment en lien avec des dispositifs insuffisants de mise à niveau et/ou d'aide à la réussite des étudiants allophones.

Avis global et recommandations :

La mention *Sociolinguistique et didactique des langues* constitue une formation très cohérente sur les plans pédagogique et scientifique. Elle occupe une place stratégique dans le champ *Sciences de l'Homme et des sociétés*. Il serait souhaitable d'améliorer le suivi des diplômés. Il conviendrait également que soient améliorés les dispositifs administratifs et sociotechniques impliqués par la formation ouverte à distance. Enfin, il serait pertinent que soient mis en œuvre et formalisés des dispositifs dédiés à favoriser la mise à niveau et la réussite des étudiants allophones et/ou en situation de reprise d'études.

Observations de l'établissement

Tours, le 20 mai 2017
Monsieur le Président de l'Université
François-Rabelais de Tours

Université
François-Rabelais
de Tours

60, rue du Plat d'Étain
BP 12050
37020 Tours Cedex 1

www.univ-tours.fr

Objet : HCERES retours sur l'autoévaluation

Je, soussigné Philippe Vendrix, Président de l'Université François-Rabelais de Tours, indique par la présente que l'établissement ne souhaite pas faire d'observation sur les retours des comités HCERES concernant les mentions de Licences, Licences professionnelles et Masters.

L'ensemble des remarques ont été transmises aux responsables des mentions en préparation, en même temps que les expertises internes produites par les rapporteurs de la Commission Formation et Vie Universitaire. Ces documents vont permettre aux enseignants d'ajuster leurs propositions de mentions et de parcours, en fonction des recommandations qui leur ont été faites.

Un court document concernant les retours sur les champs de formation est joint.

L'université de Tours remercie les experts de l'HCERES du soin mis à l'analyse de l'autoévaluation et d'efforcera d'en tirer le plus grand bénéfice.

Le Président de l'université
Philippe Vendrix

